touses scarifiées; cataplasmes émollients très-chauds; bains.

298. **Névralgie lombo-abdominale.** — Symptomes. — Douleur ordinairement d'un seul côté, parfois extrêmement vive, s'irradiant vers les parois abdominales, plus vive dans des points circonscrits, se déclarant graduellement, rendant les mouvements plus ou moins pénibles; souvent accompagnée ou précédée chez les femmes de dysménorrhée, d'aménorrhée, de chlorose; à la suite de catarrhes utérins, de rapports sexuels exagérées, disproportionnés, quelquefois désirés et non accomplis; quelquefois exacerbations ou retours intermittents.

Ne pas confondre avec lombago (297), rhumatisme (296), coliques néphrétiques (457).

Traitement. — Cataplasmes laudanisés très-chauds; quarts de lavement avec addition de 10, 15, 20 gouttes de laudanum; vésicatoires volants saupoudrés de chlorhydrate de morphine (0,01 à 0,05), collodion élastique additionné de morphine (1 gr. pour 30) d'iodoforme (2 à 3 gr. pour 30); chloroforme en inhalation et localement; essence de térébenthine (15 gr.) suspendue à l'aide d'un jaune d'œuf dans un demi-lavement; iodure de potassium (1 à 2 gr.) par jour, continué pendant longtemps; alcoolature d'aconit (1 à 2 gr.) en potion ou dans la tisane de feuilles d'oranger; sulfate de quinine; inoculations de morphine ou d'atropine par la méthode hypodermique. (Voir *Névralgie*, 39.)

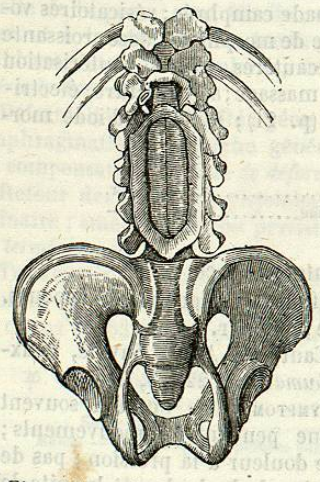

Fig. 112. — Spina bifida lombaire (*).

299. **Hydrorachis, spina bifida.** — Symptomes. — Sur le trajet du rachis, tumeur arrondie, ovoïde, large ou pédiculée, dont le volume varie entre une noisette ou une tête d'adulte, tantôt recouverte par la peau, d'autres fois enveloppée par des membranes analogues aux séreuses et alors translucide (*fig.* 112), tumeur dure, rénitente dans la station verticale,

(*) On voit les membranes rachidiennes divisées et la moelle au fond.

flasque dans le décubitus. Comprimée, elle détermine une paralysie de tous les muscles qui reçoivent leurs nerfs de la partie de la moelle située au-dessous de la tumeur. S'il y a plusieurs tumeurs, la compression de l'une fait distendre les autres; plus dure pendant l'expiration, plus molle pendant l'inspiration. S'il y à la fois hydrocéphalie et spina bifida, la compression exercée sur le cerveau distend les tumeurs rachidiennes et réciproquement.

Ne pas confondre avec carie des vertèbres ou mal de Pott (294).

Traitement. — Topiques alcooliques, aromatiques sur la tumeur; vésicatoires, cautères appliqués à *une certaine distance* de la tumeur; compression à l'aide d'un petit bandage herniaire; ligature à la base si la tumeur est pédiculée (?).

CHAPITRE VIII

MALADIES INTRA-THORACIQUES OU DES POUMONS ET DU CŒUR.

Maladies des poumons. — Bronchite aiguë, capillaire, chronique, pseudo-membraneuse, ou croup bronchique ou bronchite diphthéritique. — Dilatation des bronches. — Emphysème pulmonaire ou vésiculaire. — Hémoptysie ou vomissement de sang. — Œdème pulmonaire. — Congestion pulmonaire active ou hypérémie pulmonaire. Pneumonie aiguë, chronique. — Gangrène du poumon. — Phthisie pulmonaire. — Pneumothorax. — Pleurodynie. — Névralgie intercostale. — Pleurésie aiguë, chronique. — Asthme. — Angine de poitrine. — Coqueluche.

Maladies du cœur. — Tableau pathognomonique. — Endocardite aiguë chronique. — Rétrécissements, insuffisances auriculo-ventriculaires, à gauche, à droite, aortiques. — Traitement général. — Cardite. — Anévrysmes. — Communication des cavités. — Péricardite aiguë, chronique. — Palpitations nerveuses. — Artérite. — Anévrysme aortique. — Rétrécissement et oblitération de l'aorte.

SECTION I

MALADIES DES POUMONS.

300. I. **Bronchite aiguë.** — Symptômes. 1° *Locaux et fonctionnels:* Précédée ou non de coryza; irritation dans le larynx ou la trachée; oppression, constriction derrière le sternum, dyspnée; sécheresse dans la trachée; chatouillement bronchi

que; toux quelquefois continue, quelquefois plus forte à certains moments de la journée, pouvant provoquer l'insomnie, les vomissements; sèche d'abord; plus tard suivie de crachats séreux, filants, avec petits noyaux opalins.

Au bout de quelques jours, douleurs musculaires de la poitrine produites par la toux; expectoration facile, opaque jaunâtre, jaune verdâtre; crachats lourds, épais, très-peu ou pas aérés. A la palpation, frémissement vibratoire, perçu dans la plupart des cas.

A l'auscultation, bruit respiratoire rude et sec; râle sonore, grave, sibilant à la partie postérieure de la poitrine; râle sous-crépitant moyen à la partie postérieure et inférieure se propageant de bas en haut, occupant habituellement les deux côtés, souvent plus intense à droite, murmure vésiculaire affaibli ou entièrement masqué par les différents râles.

A la percussion, sonorité normale de la poitrine.

2° *Généraux :* Frissons, chaleur, moiteur; accélération du pouls; inappétence; soif plus ou moins vive; langue sale, saburrale; urines épaisses; quelquefois constipation.

II. **Br. Capillaire.** — Symptômes. — Début analogue à celui de la bronchite aiguë, si ce n'est toutefois que la dypsnée est constante; aggravation de symptômes; facies pâle, lèvres violacées; saillie des yeux; anxiété; dilatation des narines pendant l'inspiration; agitation; anhélation; respiration bruyante et stertoreuse; toux violente, humide, souvent quinteuse; expectoration difficile, épaisse, visqueuse, non aérée, blanc jaunâtre, mousseuse, quelquefois striée de sang. Voix non altérée; parole brève, saccadée; douleur sous-sternale, oppression; pouls fréquent.

A l'auscultation, râle sous-crépitant fin, occupant une assez grande étendue de la poitrine, mais plus particulièrement la base des deux poumons; quelques râles sibilants; sonorité thoracique le plus souvent exagérée.

Amélioration progressive de ces symptômes en cas de guérison. Dans le cas contraire, épuisement des forces; toux moins vigoureuse, expectoration plus difficile; respiration stertoreuse; face et conjonctives injectées; expression de terreur; positions bizarres des malades pour éviter le décubitus dorsal; pouls misérable, fréquent; peau alternativement sèche ou moite; somnolence; délire; agitation; anesthésie.

S'observe surtout chez les *enfants*, moins souvent chez les *vieillards*.

Chez les enfants, abattement, pâleur, teinte cyanosée, bouffissure; respiration accélérée, 30 à 40 fois par minute; à chaque inspiration, resserrement de la base de la poitrine, dilatation et saillie de l'abdomen, dilatation des narines. Résonnance du thorax comme à l'état normal; affaiblissement du bruit respiratoire; râle sibilant, sonore, ronflant, assez rare, râle sous-crépitant fin, fréquent des deux côtés, dans les deux temps de la respiration, mais plus fort pendant l'inspiration, faisant quelquefois place au râle sous-crépitant ou même à la respiration normale à la suite d'expectoration ou de vomissement; pas de vomissement au début.

Symptômes généraux analogues à ceux qu'on observe chez l'adulte; abattement, morosité, agitation; peau violacée, chaude; pouls très-fréquent; anesthésie.

Ne pas confondre avec pneumonie (208), pleurésie (315), phthisie (311), fièvres éruptives (8 à 12).

Traitement. — Boissons pectorales, violettes, mauve, coquelicot, capillaire; orge miellée, hysope, lierre terrestre, décoction de dattes, jujubes, figues grasses, polygala (8 à 10 gr.); etc. Saignée de 350 gr., selon les indications; lavement émollient; looch simple ou additionné de kermès (0,10 à 1 gr.).

℞	Infusion d'hysope	125 gr.
	Kermès minéral	0gr,10
	Gomme adragante pulvérisée	1 —
	Sirop de Tolu	30 —

Une cuillerée toutes les heures.

En cas de fréquence très-notable du pouls, ajouter au looch ou à la potion l'extrait hydro-alcoolique de digitale (0,10 à 0,15). — Le soir, une pilule de cynoglosse, ou une cuillerée de sirop diacode, ou une ou deux cuill. à café de sirop de morphine ou une pilule d'extrait thébaïque (0,02), ou bien poudre de belladone (0,03 à 0,05), ou bien extrait de datura (0,02 à 0,05), eau de laurier cerise.

S'il y a complication gastrique : Vomitif, tartre stibié (0,05 à 0,10) dans la tisane; continuer l'émétique à la même dose pendant 2 ou 3 jours, soit dans la tisane, soit dans une potion gommeuse. — Fumigations émollientes ou narcotiques, 5 à 10 min. chaque fois; faire bouillir pendant un quart d'heure 10 gr. de feuilles de belladone ou de datura dans un demi-litre d'eau, verser le liquide dans un vase dont on couvre l'ouverture avec un entonnoir à large bec, et faire aspirer la vapeur qui s'échappe du bec. — Ou bien se servir de l'appareil de Mandl; introduire les espèces narcotiques par l'ouverture, faire bouillir avec la lampe à alcool, et inspirer par le tube. — Ou grande théière

qui contiendrait les espèces médicamenteuses et dont on aspirerait les vapeurs par le bec de la théière. — Ou bien inspirer directement les vapeurs en plaçant la tête au-dessus du vase, 5 à 10 min. seulement.

Diète, repos, température douce.

Contre la bronchite capillaire : Mêmes tisanes ; saignée générale répétée au besoin ; sinapismes aux jambes ; frictions stimulantes ou cataplasmes sinapisés sur les côtés de la poitrine ; tous les quarts d'heure une cuillerée à bouche de la potion suivante :

℞	Infusion de tilleul	120 gr.
	Tartre stibié	0gr,10 à 0gr,30
	Extrait thébaïque	0gr,05
	Sirop de guimauve	30 gr.

Lobélie enflée (*lobelia inflata*), une forte pincée (5 gr.) en infusion le soir, ou bien 30 à 40 gouttes de teinture de lobélie dans la tisane pour combattre l'irritation nerveuse et la dyspnée ; quelquefois vésicatoires volants saupoudrés de camphre. — Bandage de corps médiocrement serré autour du ventre ; position convenable pour le malade.

En cas de prostration : Boissons stimulantes ; infusion d'arnica (6 gr.) ; bourgeons de sapins du Nord (10 gr.) par litre, en décoction.

Pour les adolescents : Mêmes tisanes ; julep gommeux, looch blanc additionné de sirop diacode, de sirop de morphine ; maintenir la liberté du ventre à l'aide de lavements simples ou laxatifs ; huile d'amandes douces (20 à 30 gr.) ; calomel (0,05 à 0,10) ; manne en larmes (20 à 40 gr.).

Chez les enfants très-jeunes : Ne donner que le lait de la nourrice ; supprimer les bouillies, potages. En cas de toux opiniâtre, une ou deux cuill. au plus de sirop diacode ; cataplasmes chauds appliqués sur la poitrine et maintenus chauds à l'aide du taffetas gommé ; ouate ou compresses de flanelle chaude autour de la poitrine ; bains de pieds sinapisés ou cataplasmes sinapisés aux mollets. Pas d'émissions sanguines ni par les sangsues ni par les ventouses, à moins d'indications exceptionnelles ; ventouses sèches sur les côtés de la poitrine ; faire promener l'enfant dans les bras pour empêcher l'engorgement pulmonaire hypostatique. Vomitifs, préférer l'ipécacuanha à l'émétique.

℞	Sirop d'ipécacuanha	50 gr.
	Poudre d'ipécacuanha	0gr,50

Mêlez : une, deux, trois cuill. jusqu'à vomissement.

Y revenir toutes les fois qu'on entend à distance le bruit trachéal des liquides ou des mucosités contenus dans la poitrine.

S'il y a oppression, suffocation : Prévenir le passage de la bronchite à la pneumonie à l'aide de grands vésicatoires volants appliqués dans le dos ou mieux sur le devant de la poitrine.

Quelquefois frictions avec l'huile de croton, emplâtres de poix de Bourgogne, de diachylon, de Vigo.

Enlever avec le doigt ou une barbe de plume les mucosités qui sont dans la gorge des enfants.

301. **Bronchite chronique.** — SYMPTOMES. 1° *Locaux et fonctionnels :* En général, pas de douleurs de poitrine : toux grasse, facile, quelquefois quinteuse, plus fréquente le matin et le soir que dans la journée ; crachats opaques, d'un blanc sale, grisâtres, verdâtres, non striés, non aérés, quelquefois incolores, transparents, plus ou moins abondants et constituant le catarrhe sec ou le catarrhe humide (*bronchorrhée*). Respiration presque toujours normale, rarement gênée, à moins d'accumulation abondante de mucosités.

A l'auscultation, râle muqueux à la partie postérieure de la poitrine et des deux côtés à la fois, mêlés le plus souvent de râles sibilants, ronflants ou roucoulants. Dans le catarrhe *humide*, râle sous crépitant moyen ou muqueux ; dans le catarrhe *sec*, râle sibilant. Souvent après une expectoration abondante, disparition des râles, mais respiration sèche et rude. Sonorité normale à la percussion, à moins de complications.

2° *Généraux :* Nuls à moins que la bronchite ne reprenne le caractère aigu.

La bronchite chronique pouvant déterminer la *Dilatation chronique des bronches*, voir 303.

Ne pas confondre avec pneumonie chronique (309), pleurésie chronique (310), phthisie pulmonaire (311), emphysème pulmonaire (304), œdème pulmonaire (306).

TRAITEMENT. — Tisanes d'hysope, de lierre terrestre, de polygala (8 à 10 gr.), de lichen d'Islande (8 à 10 gr.), de fucus crispus, de bourgeons de sapin du Nord (10 à 20 gr.) ; eau de goudron, sirop ou pastilles de Tolu. Vider les bronches à l'aide de vomitifs (ipéca, 1,50), tartre stibié (0,05), ou pastilles d'ipéca ou de kermès le matin à jeun comme expectorantes.

Inhalation de vapeurs émollientes ou légèrement excitantes (décoction de bourgeons de sapin), ou narcotiques (feuilles de

belladone, de datura stramonium, de jusquiame) selon les symptômes, à l'aide de l'appareil de Mandl (*fig.* 78); inhalation d'eau créosotée à l'aide de l'appareil (*fig.* 111). Verser 4 à 5 gouttes de créosote dans le flacon rempli au quart d'eau, chaude; ou bien remplacer la créosote par le chlore liquide commencer par 10 gouttes et augmenter successivement jusqu'à 30 ou 40 gouttes. Cinq ou six séances par jour.

Inhalations sèches avec le benjoin, les baies de genièvre, l'iode, projetés sur des charbons ardents ou sur une pelle rougie au feu; inspiration de goudron dont on enduira l'intérieur d'une pipe; cigarettes de goudron. Placer les malades dans une atmosphère chargée de ces vapeurs.

Produire une révulsion cutanée avec les sinapismes, les frictions sèches et aromatiques, l'huile de croton, les ventouses sèches, les emplâtres de diachylon, de Vigo, de poix de Bourgogne simples ou saupoudrés de 1 gr. de tartre stibié, la pommade stibiée; vésicatoires volants.

Si la maladie dure depuis longtemps, et si l'on redoute l'adynamie, boissons toniques et excitantes, décoction ou sirop de quinquina, extrait de quinquina (1 gr. chaque jour); infusions aromatiques, menthe, mélisse, camomille, édulcorées avec le sirop de Tolu; ferrugineux, protoiodure de fer, sous-carbonate de fer, etc. Résineux; baume de copahu (30 à 80 gouttes par jour) dans l'eau chaude ou dans un mucilage; pilules de térébenthine; sirop de Tolu, de bourgeons de sapin du Nord; gomme ammoniaque (0,75 à 1 gr.) en pilules ou petits bols.

℞	Soufre sublimé et lavé	} ãã 10 gr.
	Quinquina pulvérisé	
	Sirop de Tolu	q. s.

F. s. a. Electuaire, 3 à 4 cuill. à café chaque jour.

Pastilles d'ipéca, de kermès, en cas d'expectoration difficile.

S'il existe une diathèse ou une métastase, rappeler les sécrétions supprimées; combattre les diathèses.

Contre la bronchite herpétique ou dartreuse: Toniques et sulfureux en boissons ou en inhalations : Eaux-Bonnes (1/2 verre à un verre chaque jour dans du lait avec du sirop de gomme), Enghien, Pierrefonds, Aix en Savoie, Saint-Honoré, Allevard, Cauterets, Luchon, Amélie, Vernet, La Bourboule.

Contre la bronchite arthritique: Se méfier des eaux alcalines, ou bien ne les conseiller qu'avec réserve, Ems, Mont-Dore;

préférer les eaux sulfureuses et y joindre la gomme ammoniaque, l'oxymel scillitique (15 à 20 gr.), l'électuaire au soufre et au quinquina, le vin de Malaga, d'Alicante, les balsamiques et les résineux.

Contre le lymphatisme : Huile de morue, sirop de raifort, iodure de potassium, sirop antiscorbutique, préparations arsenicales :

℞	Sirop antiscobutique	300 gr.
	Arséniate de soude	0gr,05

Une à deux cuill. par jour.

Liqueur de Fowler (2 à 5 gouttes), liqueur de Pearson (20 à 30 gouttes). Toniques, reconstituants.

Combattre la syphilis, si elle existe (28, 29).

Si l'on soupçonne les vers: Dragées de santonine, semen-contra, calomel (431); si l'on soupçonne le ténia :

℞	Eau de menthe	100 gr.
	Teinture éthérée de fougère mâle	8 —
	Gomme arabique	8 —
	Sirop d'éther	30 —

A prendre en deux ou trois fois.

Éviter le froid, l'humidité, les brouillards; usage de flanelle; séjour dans le Midi, s'il est possible.

302. **Bronchite pseudo-membraneuse** ou **Croup bronchique** ou **Bronchite diphthéritique.** — Symptômes. 1° *Locaux et fonctionnels :* Début brusque ou graduel; respiration gênée, accélérée; toux quinteuse; douleur et oppression derrière le sternum.

A l'auscultation, râle sonore, quelquefois bruit de soupape ou de drapeau produit par la fausse membrane; expectoration de fausses membranes blanches, pelotonnées, sous forme de rubans, de macaroni, dont on distingue les ramifications dichotomiques quand on les met dans l'eau; crachats blancs, sanguinolents, aérés, muqueux, puriformes. Rien à la percussion.

2° *Généraux :* Fièvre, agitation, asphyxie disparaissant ou diminuant après l'expectoration; anorexie, soif, constipation, quelquefois délire. Intégrité parfaite de la voix; rien dans le larynx. Quelquefois marche chronique.

Ne pas confondre avec laryngite (255), pneumonie lobulaire (308), bronchite simple (300, I), emphysème pulmonaire (304), bronchite capillaire (300, II).

Traitement. — Émétique ou ipécacuanha; loochs calmants;

sinapismes sur les côtés de la poitrine. Voir *Bronchite* (300) et *Laryngite* (255).

303. **Dilatation des bronches.** — Symptomes. 1° *Locaux et fonctionnels :* Toux fréquente, opiniâtre, grasse, peu douloureuse; expectoration abondante; crachats opaques, souvent adhérents, purulents; respiration médiocrement gênée; oppression légère; voix non altérée. Quelquefois dépression au niveau de la dilatation; pas de signes fournis par la percussion; quelquefois un peu de matité, quand le poumon tout entier est comprimé : dans le cas contraire, son plus clair dans le point correspondant à la bronche dilatée.

A l'auscultation souffle bronchique, bronchophonie; respiration caverneuse, pectoriloquie; râle humide muqueux à grosses bulles; quelquefois gargouillement, tintement métallique.

2° *Généraux :* Nuls.

Ne pas confondre avec pneumonie (308), pleurésie aiguë (315), cavernes tuberculeuses (311).

Traitement. — Antispasmodiques, vésicatoires sur la poitrine, toniques, ferrugineux, amers, aromatiques; eaux sulfureuses au besoin et en inhalation (Voir *Bronchite chronique* (301).

304. **Emphysème pulmonaire** ou **vésiculaire.** — Symptomes. — Dyspnée existant depuis longtemps, revenant par accès comme les accès d'asthme, et parfois extrêmement pénible; sentiment d'oppression derrière le sternum; voussure plus ou moins prononcée des parois de la poitrine, ayant son siége tantôt à la partie antérieure, tantôt à la partie postérieure, soit à gauche, soit à droite ou aux deux côtés à la fois.

A la percussion, résonnance exagérée du thorax. A l'auscultation, diminution du bruit respiratoire; râle sifflant, sonore, sous-crépitant.

Quelquefois douleur au niveau de la saillie correspondant aux vésicules dilatées. Toux; crachats mousseux, séro-albumineux, aérés, quelquefois verdâtres, opaques. Souvent complication d'hypertrophie du cœur, palpitation, œdème.

Ne pas confondre avec dilatation des bronches (303), phthisie (311), anévrysme de l'aorte (300), asthme (317).

Traitement. — Tisanes pectorales, mauves, violettes, tilleul, feuilles d'oranger, serpolet, polygala, camphrée de Montpellier. Saignée en cas de pléthore, de congestion, d'hémorrhagie supprimée; deux à quatre sangsues sur les parois thoraciques chez les enfants. Expectorants, pastilles d'ipécacuanha, de kermès (5 à 10 centigr.) chaque matin; vomitifs. Narcotiques; extrait thébaïque ou extrait de datura stramonium chaque jour (0,03 à 0,05).

℞ Feuilles de belladone ou de datura ou de jusquiame. 5 à 15 gr.

Faites bouillir dans un demi-litre d'eau pour inhalations. Pendant les accès, ventouses sèches, pédiluves, manuluves sinapisés, sinapismes sur les côtés de la poitrine; antispasmodiques; sirop d'éther, oxyde de zinc (2 gr.) en plusieurs fois; lavement à la valériane; à l'asa fœtida (5 à 8 gr.) suspendu dans un jaune d'œuf.

Fumer des feuilles de datura, de belladone et de jusquiame dans une pipe, 4 à 5 par jour; cigarettes arsenicales :

℞ Arséniate de soude..... 2 à 4 gr.
Eau distillée..... 20 gr.

Tremper dans cette solution des feuilles de papier qu'on roulera en cigarettes; attirer la fumée dans la bouche, puis la faire passer dans les bronches, 8 à 15 bouffées une seule fois par jour; cigarettes nitrées, préparées et employées de la même façon.

℞ Nitrate de potasse..... 5 gr.
Eau distillée..... 30 —

Tremper des feuilles de papier non collé dans cette solution et les brûler dans une assiette sous le nez des malades.

Cautérisation du fond de la gorge avec l'ammoniaque liquide additionnée des *deux tiers* au moins d'eau; tremper un pinceau très-fin dans le mélange et porter dans le fond de la gorge, sur l'épiglotte.

Bains sulfureux; teinture de lobélie (1 gr.) en potion, emplâtre de poix de Bourgogne sur la poitrine.

Usage de flanelle, éviter le froid, l'humidité, l'inspiration de poudres irritantes, de poussière, de farine; éviter les cris, les excès de tout genre, le vin pur, les alcooliques.

305. **Hémoptysie** ou **vomissement de sang.** — Symptomes. — Avec ou sans phénomènes précurseurs; frissons, pesanteur dans la poitrine, toux sèche, alternative de pâleur et de rougeur; picotement au larynx; saveur salée dans la gorge. — 1° Si le sang est en petite quantité; peu ou pas de toux, il sort par expuition. — 2° S'il est en plus grande quantité; toux et sortie de sang par crachats plus ou moins volumineux. —

3° S'il est très-abondant; signes d'anxiété, de suffocation ; sortie par flots du sang par la bouche, par le nez ; quelquefois vomissement des matières alimentaires par suite du chatouillement que produit le sang en passant dans le pharynx : sang écumeux, rouge, vermeil ; noirâtre quand il est exhalé depuis quelque temps. A la percussion, résonnance normale si le sang n'est sécrété que par les bronches (*bronchorrhagie*) ; — résonnance plus faible s'il est épanché en plus grande abondance dans les vésicules pulmonaires (*pneumorrhagie*).

Auscultation négative si elle est pratiquée au moment où le sang vient d'être expectoré complétement : dans le cas opposé, râle sous-crépitant moyen ou fin suivant le calibre des bronches où se trouve le sang; râle crépitant si l'exsudation sanguine a son siége dans les vésicules.

Symptômes généraux prononcés; pâleur, faiblesse, syncope, céphalalgie.

Ne pas confondre avec épistaxis (207), hématémèse (412).

Traitement. — 1° *Hémoptysie légère :* Boissons froides, astringentes, eau glacée, limonade gazeuse; decoction de racine de grande consoude (15 gr.), de buis (10 gr.), d'écorce de chêne (50 gr.), de bistorte (20 gr.), de tormentille (5 à 15 gr.), de benoîte (15 gr.) ; eau de goudron; décoction de roses de Provins, limonade sulfurique (acide sulfurique alcoolisé ou eau de Rabel, 1 à 3 gr. pour 1000 d'eau) ; ou avec perchlorure de fer, 10 à 15 gouttes. Potion astringente avec extrait de ratanhia ou de monœsia (1 à 4 gr.) ou acide tannique (1 à 2 gr.).

℞	Potion gommeuse	100 gr.
	Extrait de ratanhia	4 —
	Extrait thébaïque	0gr,05
	Sirop de grande consoude	30 gr.
	Une cuillerée à bouche toutes les demi-heures.	

Pédiluves, manuluves sinapisés; diète lactée; bouillon froid. Repos complet, silence absolu; position assise ou bien décubitus sur le côté opposé à celui où se fait l'hémorrhagie ; chambre aérée; calmer la toux qui pourrait ramener l'hémoptysie à l'aide des opiacés, sirop de morphine; ventouses sèches.

2° *Hémoptysie plus considérable :* Mêmes précautions que ci-dessus, mêmes boissons; même potion, essence de térébenthine, 10 à 30 gouttes toutes les heures dans une cuill. d'eau ou bien solidifiée en bols à l'aide de la magnésie et prise dans du pain azyme. Ergotine 1 à 4 gr. en potion; sel marin 4 à 10 gr. en potion; acide gallique 1 à 1gr. 50 toutes les demi-heures

dans du pain azyme ; ipéca ou tartre stibié à dose nauséeuse. Toutes les heures une des pilules ci-dessous :

℞	Extrait de ratanhia	1 gr.	℞	Acide tannique	0gr,20
	Conserve de roses	1 —		Gomme arabique pulvérisée	0gr,80
	Pour 10 pilules.			Pour 8 pilules, 4 par jour.	
℞	Acétate de plomb	1gr,30	℞	Alun pulvérisé	1 gram.
	Conserve de roses	q. s.		Sucre	ãã 5 gr.
	Pour six bols, 1 toutes les 2 heures.			Gomme arabique	
				Pour 10 paquets, 2 à 5 par jour.	

S'il y a des tendances à la toux, on ajoutera 0,05 d'extrait thébaïque aux pilules.

3° Sinapismes sur les côtés de la poitrine, aux mollets.

Hémoptysie considérable : Limonade sulfurique pour boisson ; saignées répétées si le malade est jeune et vigoureux ; ventouses sèches sur les hypochondres, et entre les épaules ; sinapismes; acide gallique, térébenthine, nitrate de potasse et digitale (ci-dessous), ligature des membres, applications froides ou glacées sur la poitrine. Potions comme ci-dessus; matin et soir, une des pilules suivantes :

℞	Alun	0gr,50
	Cachou	1gr,50
	Extrait thébaïque	0gr,15
	Pour 4 pilules.	

Saignée du pied ou du bras, si l'hémoptysie est supplémentaire de la menstruation ou d'une autre hémorrhagie supprimée ; sangsues aux parties génitales ou à l'anus, en cas d'aménorrhée.

Si le malade est considérablement affaibli, arrêter l'hémoptysie en appliquant des compresses froides aux parties génitales, aux aînes, dans le dos, etc.

Chercher si l'hémoptysie est symptomatique d'une affection organique des poumons ou du cœur; traitement approprié.

Prévenir le retour de l'hémoptysie ou la modérer par la poudre ou les pilules ci-dessous

℞	Poudre récente de digitale	0gr,30 à 0gr,75	℞	Poudre de digitale	0gr.75
	Nitrate de potasse	1gr,50 à 2gr,50		Poudre de sel ergoté	3 gr.
	M. et div. en 4 paq. en 14 h.			F. s. a. 20 pilules, 6 à 8 par jour.	

306. **Œdème pulmonaire.** — Symptomes. — Quelque-